

HISTOIRES DE CHATS ET DE SOURIS
Un problème de la littérature égyptienne

Werner VYCICHL

Scènes d'animaux

Un certain nombre d'ostraca du Nouvel Empire comportent des *scènes d'animaux*, visiblement illustrations de fables (1).

On y voit:

- un *hippopotame* se promener dans les branches d'un figuier, tandis qu'une *hirondelle* y accède au moyen d'une échelle;
- un *chat* mener des *oies* au pâturage;
- des *renards* qui conduisent un troupeau de *chèvres*;
- des *chats* au service de *souris*.

Il s'agit là, comme on l'a remarqué depuis longtemps, de scènes du "monde renversé".

L.S.D. 25

Or, dans un article paru récemment dans les *Göttinger Miszellen*, Mme le Professeur Emma Brunner-Traut présente une nouvelle interprétation des scènes de chats et de souris (2).

D'après elle, il ne s'agit nullement du "monde renversé", mais de *chats victimes d'une drogue* contenue dans les *ergots du blé*, drogue qui change complètement le comportement des chats à l'égard des petits rongeurs. Les artistes égyptiens, *excellents observateurs*, auraient, toujours d'après le Professeur Brunner-Traut, retenu des scènes dans lesquelles les chats se trouvaient *sous l'influence d'une drogue*.

(1) Emma Brunner-Traut, *Altägyptische Märchen. Übertragen und bearbeitet*. Düsseldorf-Köln 1963, Eugen Diederichs Verlag.

(2) E. Brunner-Traut, *Der Katzmäusekrieg - Folge von Rauschgift*, GM 25, 1977, p. 47-51.

Le L.S.D.25, drogue psychotrope, est un alcaloïde de l'acide lysergique,¹ extrait de l'ergot de seigle, préparé pour la première fois en 1938 par deux chimistes suisses, Stoll et Hoffman, comme le 25ème dérivé d'une série de 27 composés analogues.

Son nom, *L.S.D. 25*, est l'abréviation de sa désignation allemande, (Lyserg-Säure-Diäthylamid), en français diéthylamide de l'acide lysergique. Une quantité infinitésimale (0,05 mg) de ce liquide incolore, inodore, sans saveur spécifique, provoque de graves troubles pendant les 6 heures consécutives à son ingestion. Les effets peuvent se prolonger pendant plus d'une journée: *modification du comportement, hallucinations, troubles optiques*. Le monde paraît aux drogués déformé et mouvant, animé d'oscillations.

Or, comme Mme le Professeur Brunner-Traut l'explique, des expériences ont prouvé que des chats furent pris de panique à la vue d'une souris après l'absorption d'une faible dose de cette drogue:

- un chat enfermé dans une cage avec une souris mourait presque de peur et essayait par tous les moyens de s'enfuir;
- un autre chat, mis en présence d'une souris, perdit toute agressivité et se sauva.

Ces constatations que nous empruntons à l'étude de Mme le Professeur Brunner-Traut s'expliquent par les déformations optiques dont les chats sont victimes sous l'influence du L.S.D. 25 : la souris apparaît alors comme un monstre devant le chat.

Le circuit

Toutefois, le L.S.D.25, produit de laboratoire, n'existe pas dans la nature, mais l'effet hallucinogène est provoqué par la simple amide de l'acide lysergique, tel qu'on le trouve à l'état naturel dans l'ergot du blé ou du seigle.

S'il n'a jamais été prouvé que des chats mangent des ergots de blé, notre savante consoeur a bien imaginé un circuit par lequel elle arrive à expliquer la présence de ce produit toxique dans l'estomac des félins. Il s'agit d'une opération en trois temps:

- *Les souris* se nourrissant de grains de blé absorbent également, par mégarde ou par gourmandise, des *ergots de blé*;
- *un chat* attrappe une de ces souris et *s'intoxique lui-même* par l'amide de l'acide lysergique absorbé par sa victime;
- Le chat, maintenant, *drogué lui-même*, est à son tour *victime d'hallucinations* et de *troubles optiques*: apercevant devant lui une souris de taille gigantesque, il panique et prend la fuite.

Ce n'est qu'après l'élimination des matières toxiques que tout rentre dans l'ordre. Les hallucinations sont terminées et le chat reprend la chasse aux souris.

Quelques questions

Cette solution, certes ingénieuse, se lit comme *le dénouement d'un roman policier*. Elle est peut-être trop belle pour être vraie. Mais avant de fixer notre propre point de vue, il nous reste quelques questions en suspens auxquelles nous tâcherons de répondre.

- (1) Les Egyptiens, fellahines, citadins ou bédouins, ont-ils aujourd'hui *connaissance* de chats qui ont peur de souris?

Réponse: *Il ne le semble pas*. Nous nous sommes maintes fois entretenu avec des Egyptiens de toutes conditions au sujet des chats et on ne nous a *jamaï*s parlé de chats qui craignaient les souris.

- (2) Possédons-nous vraiment *la preuve* que les chats absorbent l'amide de l'acide lysergique des ergots de blé comme le décrit Mme le Professeur Brunner-Traut?

Réponse: Nous n'en avons *pas trouvé de trace* dans toute la littérature que nous avons consultée et Mme le Professeur ne donne *aucune indication* à ce sujet dans son étude.

- (3) Est-ce que la drogue (a) absorbée d'abord par la souris et *attaquée par son suc gastrique*, et (b) absorbée par le chat, *reste encore efficace* pour provoquer des troubles optiques?

Réponse: Mme le Professeur ne donne *aucune précision* à ce sujet. A notre avis, on devrait d'abord procéder à des *expériences pratiques* avant d'avancer une pareille hypothèse.



1. Madame Souris se fait coiffer.



2. Madame Souris se fait servir
par deux chats.



3. Un chat fouette un garçon.
Une souris, apparemment en
qualité de juge, surveille
l'exécution de la peine.

(4) Est-ce que les ostraca représentent des chats en proie à la détresse, effrayés par les souris?

Réponse: Nullement. Dans un certain nombre de cas, il semble même qu'une bonne entente règne parmi les animaux, ce qui contredit les observations faites avec des chats soumis à l'influence du L.S.D. 25 :

- Madame Souris se fait coiffer par un chat. Un autre chat lui offre à boire. Une chatte porte son sourisceau. Une autre chatte apporte une ombrelle (fig. 1).

- Madame Souris, assise sur une chaise pliante, déguste du vin ou un autre breuvage. Deux chats la servent. Un petit canard et un chaton la regardent (fig. 2).

- Un chat fouette un garçon agenouillé sous la surveillance d'une souris en qualité de juge. Les deux animaux sont de la même taille. Le chat n'est nullement effrayé par son supérieur (fig. 3).

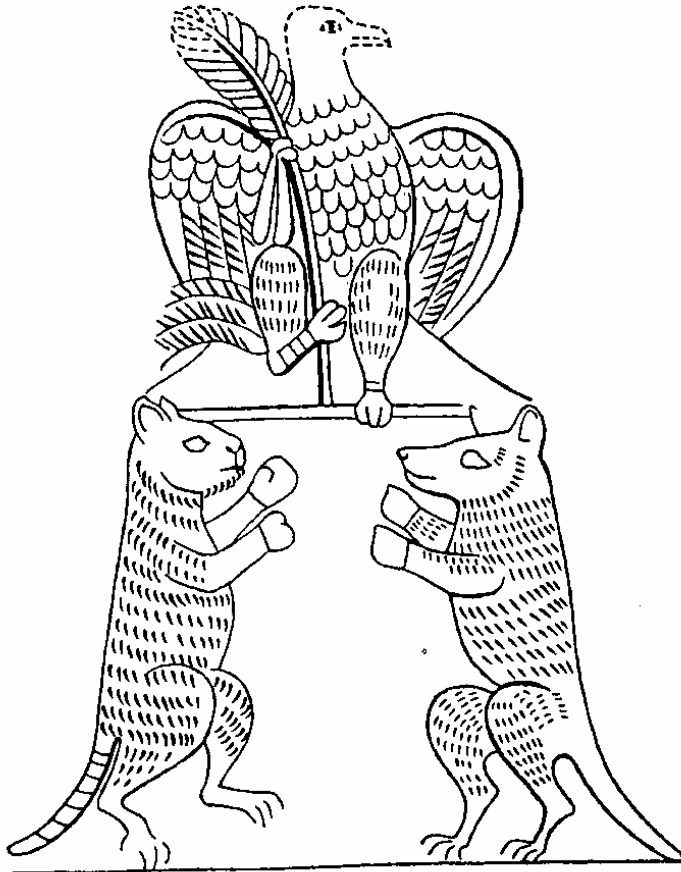
- Un aigle arbitre un match de boxe entre un chat et une souris. Le pugilat a l'air de commencer. Il est certain que la souris va l'emporter, mais l'attitude du chat ne dénote aucune peur (fig. 4).

- Une délégation de souris négocie avec un chat. Une souris porte un drapeau, une autre offre à boire au chat. Une troisième souris porte un bâton et un objet rond. Dans ce cas, le chat semble même être le maître de la situation (fig. 5).

- Le dernier ostracon représente une scène digne de la guerre de Troie: les souris assiègent la forteresse des chats. Si je compte bien, il y a neuf chats et sept souris, dont le Pharaon. Ce dernier se tient debout sur son char de guerre tiré par deux chiennes.

Une souris a déjà mis l'échelle sur la muraille. Les chats sont visiblement sur la défensive et on sent que la forteresse va finir par tomber.

Mais les chats ne paniquent pas. Un chat affronte même le Pharaon, un autre s'apprête à tirer une flèche sur une souris assaillante.



4. Match de boxe entre un chat et une souris arbitré par un aigle.



5. Le chat reçoit une députation de souris.



6. Les souris attaquent la
forteresse des chats.

En résumé, dans aucun cas on ne peut parler d'une panique parmi les chats, panique provoquée par l'absorption d'amide de l'acide lysergique (3).

Conclusion

« Ces considérations nous ramènent à l'interprétation ancienne des scènes représentées: il s'agit bel et bien du "monde renversé", au moins dans la plupart des cas, et non de l'effet d'une matière toxique.

Les animaux agissent comme des êtres humains: cela ressort aussi de leur taille: les souris ne sont guère plus petites que les chats. Dans un seul cas, sur l'ostracon de la députation des souris, ces dernières se trouvent même en état d'infériorité devant le chat.

Ce dessin fait bien partie des représentations où les animaux parlent et agissent comme des hommes, mais non du "monde renversé".

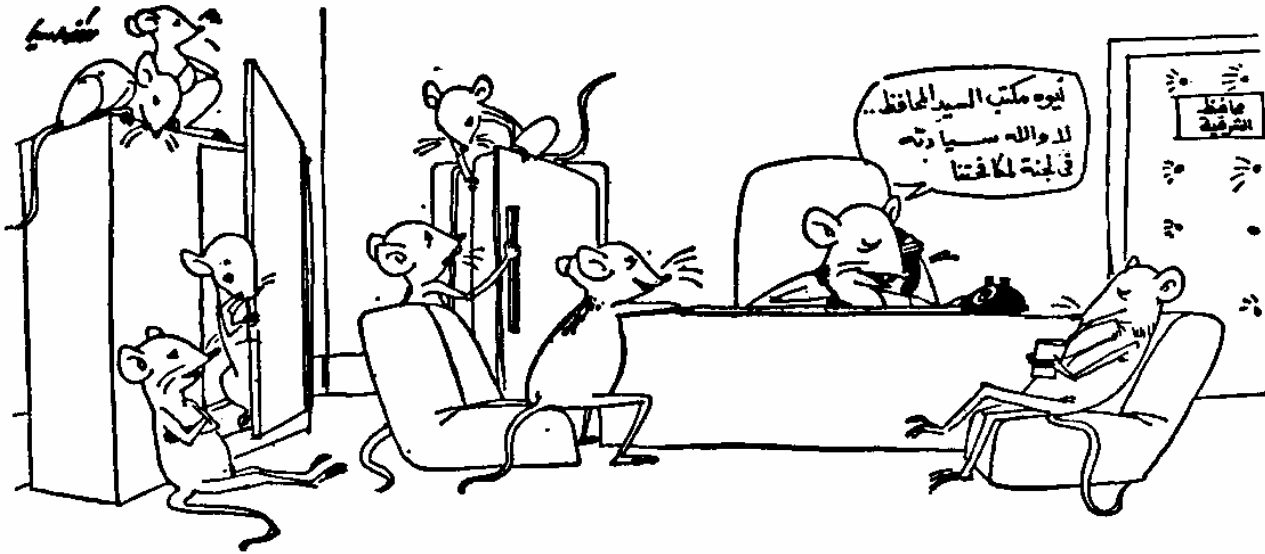
En revanche, la supériorité des souris ressort clairement du dernier tableau où Pharaon Souris assiège la forteresse des chats: il ressemble trop à Ramses II, debout sur son char, pour que la victoire puisse lui échapper.

Quant à l'hypothèse des "chats drogués", nous la rangeons dans le tiroir de la science-fiction.

Werner VYICHL
2, rue des Pénates
CH 1203 Genève

(3) Tous les dessins proviennent du livre de E. Brunner-Traut, *Alt-ägyptische Märchen*, Eugen Diederichs Verlag. Düsseldorf-Köln 1963, pp. 58-68.

Une image de l'Égypte moderne



زيادة الفيران في التشريعية ١٩٩٢٪

"Ici le bureau du Gouverneur. Je regrette, il est en séance, au Conseil de Dératisation".
(S.H. Omar & V. Schmalz-Gaulke, *Agypten wie es lebt und lacht*, Münster 1983, p. 125).